

Recadrage scientifique et renouvellement des pratiques

Laurent Deshaies et Gilles Sénécal

Volume 41, numéro 114, 1997

Les territoires dans l'oeil de la postmodernité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022667ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022667ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Deshaies, L. & Sénécal, G. (1997). Recadrage scientifique et renouvellement des pratiques. *Cahiers de géographie du Québec*, 41(114), 287–287.
<https://doi.org/10.7202/022667ar>



RECADRAGES SCIENTIFIQUES ET RENOUVELLEMENT DES PRATIQUES

Les thèses postmodernistes questionnent les fondements épistémologiques de la géographie et de l'urbanisme. Elles font prendre conscience des limites de la science et des approches à partir desquelles ces deux disciplines ont pu se construire. Cette critique postmoderniste exige d'abord que soient examinées les conditions de mise en discours du territoire (Brosseau). De même, elle commande que soient explorés les liens possibles unissant le lieu, cet espace physique dans lequel s'affirme le sujet, et l'espace public où se confrontent les systèmes de valeurs et d'intérêts (Berdoulay). Ce rapprochement de deux notions-clés — lieu et espace public — permet de reformuler la problématique de la territorialité et de l'identité collective. Mais il subsiste toujours une tension entre les acteurs sociaux qu'il s'agit de prendre en compte dans la formulation des propositions d'aménagement. La remise en question des théories de la planification de type moderne commande une écoute et une compréhension plus grandes des volontés locales. Néanmoins, les courants communicationnels, qui se fondent sur la nécessité de l'insertion des acteurs, des citoyens ou des habitants dans le processus d'aménagement, ne résolvent pas pour autant les problèmes d'ordre théorique posés justement par la radicalité de l'affirmation du sujet et l'éclatement des repères culturels (Hamel). Malgré les insuffisances des théories de la planification, les praticiens doivent composer de toute façon, et rapidement, avec les inévitables tensions et investir dans le champ de la médiation et de la résolution de conflits en amenant les acteurs à participer à toutes les étapes de la démarche d'aménagement (Lussier).

L.D. et G.S.